

UN TROUBLE VISUO - SPATIAL LA CONFUSION, LA MALAISE, LA GÈNE, LA PERTE DES NOTIONS SPATIALES

POINT DE DÉPART

La fonction visuo-spatiale joue un rôle déterminant dans l'efficacité du regard. C'est elle qui nous permet de distinguer un objet, de l'étudier sous tous les angles, selon les orientations de ses lignes, de le positionner dans l'espace, ou de configurer l'espace lui-même. Les stimulateurs externes et confus comme **le reflet**, l'axe corporel, la gravité, **l'orientation**, **l'environnement** peuvent suffire à perturber la fonction visuo-spatiale et à rendre « déficiente » les tâches qu'elle permet d'effectuer. On parle alors de **trouble visuo-spatial**. Un trouble visuo-spatial est un **dysfonctionnement** d'un ou des mécanismes permettant la saisie, l'analyse et le traitement des informations visuelles en vue d'exécuter une tâche en particulier. Elle se manifeste généralement par une incapacité ou une déficience au niveau de la perception de la position d'un élément ou une incapacité à reconnaître ou à faire la différence entre des formes, des figures et des configurations spatiales ou une grande difficulté à s'orienter dans l'espace comme faire la différence entre gauche et droite par exemple.

EXPÉRIENCE SENSIBLE RELATIVE À L'ESPACE

La raison principale d'intégration du **trouble visuo-spatial** au projet est issue de mon expérience sensible relative à l'espace, tel que le monument situé au centre de Berlin, en Allemagne, **Le Mémorial aux Juifs assassinés d'Europe**, également appelé **Mémorial de l'Holocauste**, perpétuant le souvenir des victimes juives exterminées par les nazis au cours de la Shoah. Les stèles du Mémorial de l'Holocauste sont censées produire une atmosphère de **malaise** et de **confusion**, représentant un système supposé ordonné qui a **perdu le contact avec la raison humaine**. Cet espace pratiqué, m'a évoqué une sensation de changement des dimensions, de la gêne et d'être surprise et d'admiration en tant qu'une réaction physiologique à un stimulateur externe ou interne. **La confusion, la malaise, la gêne, la perte des notions spatiales** et en même temps essayer de comprendre ce qui se passe autour de soi même pendant l'expérience corporelle de cet espace avec le déplacement, sont les types d'impression sensibles que j'ai eu pendant mon pratique. Les éléments externes pendant le visit de l'espace sont l'un des dispositifs spatiaux qui entrent en résonance avec l'état du corps, ainsi que le temps, la lumière, les couleurs sombres des stèles, le froid du matériel des stèles, l'ambiance presque toute en silence etc... Dans les années 1990 le terme déconstructivisme appliqué à l'architecture ne représente pas un mouvement ou un style et n'est pas synonyme non plus de destruction ou de démolition. Par l'intermédiaire de procédés de décomposition, les concepteurs expriment dans leurs bâtiments **les contradictions, les dilemmes ou les conflits de la ville, reflets de la société et de la culture actuelle**. Ces **situations complexes** sont exposées à travers une recherche formelle expressive. Les formes sont pensées de façon à révéler et non dissimuler, elles ont la capacité de **déranger** la façon habituelle de percevoir les **configurations spatiales**.

INTENTIONS - CONCEPTION D'UN ESPACE EN RELATION AVEC L'EXPÉRIENCE SENSIBLE

Mon idée est de créer **un espace sphérique** de 5m de diamètre environ qu'on peut y rentrer, qui est fait **en verre** et qui se trouve dans **une sorte de cuvette** de 10m de diamètre environ **en acier brillant**. L'hauteur de la cuvette en acier du sol est environ 2m et l'hauteur de **l'entrée** est 2,60m environ dont l'accès est fourni grâce **aux escaliers en spirales**. Quand on rentre dans la boule en verre on arrive sur **un espace vert et rond** de 2,75m de diamètre. Le croisement entre cet espace et les escaliers qui crée **l'entrée** est environ 1,50m de diamètre. L'accès de la sphère à la cuvette est fait par **deux passages** qui se trouve dans deux côtés opposés de la boule en verre qui font environ 1,90m de hauteur. **Le passage** est fourni par des **escaliers simples** qui crée un écart de 1,60m environ entre la sphère et la surface de la cuvette. Sur cette boule de verre on trouve **une disque couverte en miroir** et attachée à la boule par son point central. Cette disque qui **reflet le ciel et l'intérieur de la cuvette avec la boule de verre** en même temps, est contrôlée par **un bras hydraulique** qui lui permet de bouger dans tout les sens sur la sphère pour créer **un trouble spatial et visuel en même temps** en changeant la dimension et l'hauteur de l'espace dans lequel on se trouve, tel que la cuvette ou la sphère et en reflétant tous ce qui est en dessous. L'intérieure de la cuvette contribue aussi à **ce trouble visuel** en reflétant ce qui est devant. **Le bras hydraulique en métal** est composé par **5 parties** qui sont des mécanismes **ajustables** par leur **longueur** et **rotatives** par leur **axes** pour offrir la capacité de bouger dans tout les sens. Toute cette conception se trouve sur un espace de 10m² couvert en cailloux dont au milieu se trouve notre structure **sur une plate-forme circulaire** de 0,15m haut et environ 3m de diamètre. Notre escaliers se trouve au milieu de cette plate-forme autour de laquelle il y a **quatre vitres transparentes (2 bleus et 2 verts)** 2,5m de hauteur, 0,4m de large et 0,04m d'épaisseur pour créer un sort de **détachement avec l'extérieur** le moment où on monte les escaliers. La sphère en verre et la cuvette en acier brillant nous offres **deux espaces différents intégré dans l'un et l'autre**, sous la disque en miroir qui bouge et qui change les dimensions de ces deux espaces. Avec **les reflets des éléments différents** qui crée **un trouble visuel** et avec **le changement des notions spatiales** qui crée **un trouble d'espace**, cette conception d'espace peut évoquer **un trouble visuo-spatial** chez l'individu qui expérimente cet espace. **La forme circulaire et sphérique** est un élément important dans cette conception, car le fait d'avoir un espace circulaire (la cuvette), une sphère, des escaliers en spirales et une disque ronde donnent l'impression de la continuité de l'espace, aussi ils nécessitent **des mouvements circulaires** qui peuvent être considérés comme **des stimulateurs externes pour la confusion, la malaise, la gêne, la perte des notions spatiales**. L'impression de déplacement pour l'individu qui est intérieur de la sphère et de la cuvette grâce à la disque en miroir et aussi le non-déplacement de la sphère elle-même, car elle est limitée par la cuvette, crée **une contradiction et une dilemme** pour le corps pratiquant l'espace. Egalement, selon la disque en miroir qui bouge on a l'impression de se trouver à la fois dans un espace plus petit ou à la fois plus grand.